

égal a celui des entendants et nous évitera de perdre de l'énergie à réparer ce qui n'a pas été fait.

1. DUBUISSON, C. *La langue des signes québécoise: une langue à part entière*, Études sur la LSQ, sous la direction de C. Dubuisson et M. Nadeau, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1993, 226 pages.

2. HILLION, M., et al. *Les élèves sourds: style cognitif et éducation bilingue/biculturelle*, CIRAL, Québec, 1995, 274 pages.

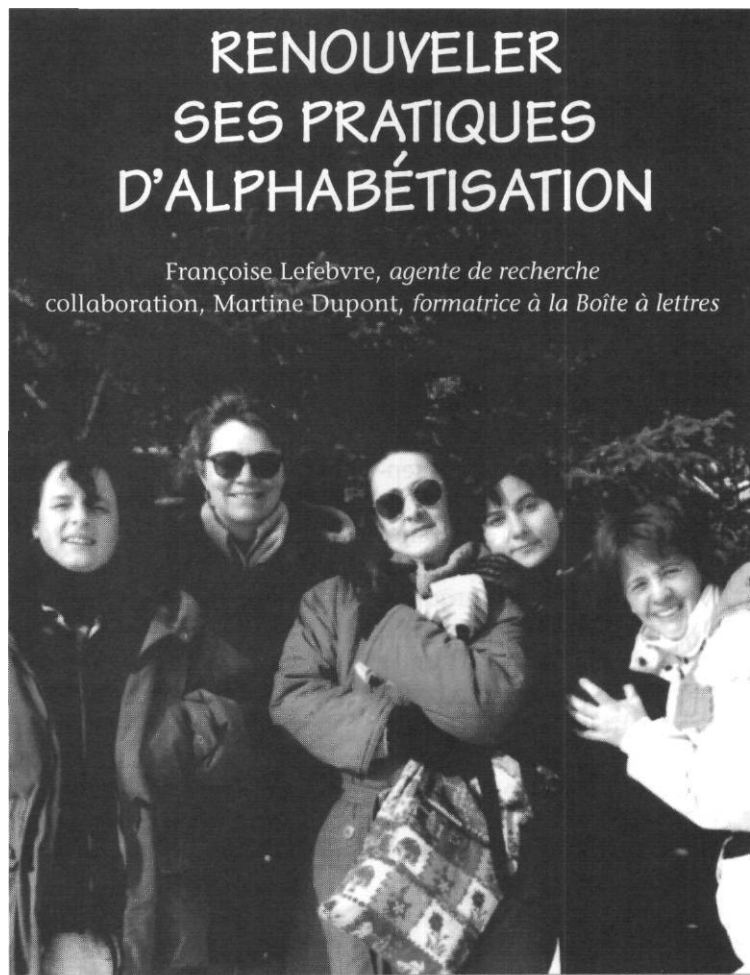
3. KOLB, D. *Experiential Learning*, Englewood Cliffs, N.J., Prentice Hall, 1980, 256 pages.

4. Chaque personne a un style cognitif privilégié, et Madame Janine Flessas, neuropsychologue à l'hôpital Sainte-Justine, en se basant sur des données neuropsychologiques, a identifié quatre styles: verbaux et séquentiels, verbaux et simultanés, visuels et séquentiels et visuels et simultanés.

5. FLESSAS, J., et LUSSIER, F. *Introduction au test de simultanéité verbale Flessas-Lussier*, Publications de l'hôpital Sainte-Justine, Montréal, 1995, 164 pages.

6. DE LA GARANDERIE, A. *Les profils pédagogiques*, Le Centurion, Paris, 1990, 275 pages.

7. MOTTEZ, B. *Culture et différence, culture sourde: mythe ou réalité*, VIP weekend d'information et d'échange, Belgique: APEDAF, 1992, p. 3.



Renouveler ses pratiques, c'est comme rénover son environnement... éducatif. La Boîte à lettres a choisi d'entreprendre une démarche de recherche-action-formation dans l'optique de renouveler ses pratiques d'alphabétisation afin d'obtenir de meilleurs résultats auprès des jeunes qui fréquentent l'organisme. Diverses étapes ont été entamées dès le printemps 96. Après une première année d'expérimentation, il devenait intéressant de jeter un regard sur les progrès des rénovations entreprises...

### **L'idée de renouveler/rénover...**

Dix ans après sa fondation, la Boîte à lettres s'est dotée d'une orientation nouvelle. Cette réorientation fait suite à de nombreuses observations, réflexions, discussions entourant les pratiques d'alphabétisation ayant cours dans le groupe et dans d'autres organismes. Cette nouvelle orientation a amené un premier réaménagement des activités de l'organisme, dès septembre 95<sup>3</sup>. Au cours de l'hiver 96, un projet de recherche-action était soumis au conseil d'administration de l'organisme. En mai de la même année, le projet, financé dans le cadre de la réserve centrale des Initiatives fédérales-provinciales conjointes en matière d'alphabétisation (IFPCA), prenait son «envol».

«Au-delà des cartables et des feuilles mobiles»<sup>4</sup> a donc vu le jour dans le cadre des changements déjà amorcés par l'équipe des travailleuses et les membres du conseil d'administration de l'organisme. Ce projet de recherche mobilise un atelier de 11 jeunes, l'équipe des travailleuses permanentes, une agente de recherche et deux personnes du milieu universitaire. Prévu à l'origine pour une durée d'un an, le projet s'étendra probablement sur deux autres années.

### **L'objet de la «rénovation»**

Lire et écrire, c'est de plus en plus reconnu, ça ne s'apprend pas exclusivement sur les bancs de l'école. Le lire et écrire commence dès le plus jeune âge dans le milieu familial par des stimulations de toutes sortes: parents lecteurs, présence de livres à la maison, lecture de petites histoires avant le dodo des enfants, livres d'images qu'on regarde avec plaisir, etc. Le lire et écrire fonctionne quand il est réinvesti dans les activités quotidiennes, en dehors des lieux d'apprentissage scolaire. Le lire et écrire devient efficient s'il est utilisé dans la vie quotidienne, à la maison, dans les loisirs, dans le monde du travail. Le lire et écrire est une pratique qu'on s'approprie et qui évolue, tout au long de la vie. La très grande majorité des enfants apprennent à lire et à écrire dès les premières années de fréquentation scolaire. Néanmoins, des jeunes quittent le milieu scolaire sans savoir suffisamment lire et écrire pour se débrouiller correctement dans leur vie de jeunes adultes. Que s'est-il passé pour eux? Pourquoi leur apprentissage n'a-t-il pas donné les mêmes résultats que chez la majorité des enfants ayant fréquenté l'école?

Des jeunes donc, peu ou pas à l'aise avec l'écrit, choisissent de venir s'inscrire aux activi-

tés d'alphabétisation de la Boîte à lettres dans le but d'apprendre... ce qu'ils n'ont pas appris. La grande majorité d'entre eux proviennent de «classes spéciales». Ils ont développé des stratégies de lecture et d'écriture qui semblent limitées, puisqu'elles donnent des résultats insatisfaisants en regard des normes reconnues. Le processus d'appropriation de l'écriture et de la lecture, habituellement vécu de façon dynamique et en constante évolution, semble s'être figé chez eux. Quelle est la nature de ce processus figé d'appropriation de l'écriture et de la lecture chez ces jeunes «analphabètes» pourtant scolarisés? Quelles seraient les activités à mettre en place pour redynamiser ce processus, pour aider à l'apprentissage, pour faire en sorte que les apprentissages réalisés soient «transférés» dans les autres secteurs de la vie des jeunes?

Cerner, prioritairement, la nature de ce processus figé, voilà ce sur quoi nous nous sommes penchées tout au long de l'année 1996-97, durant la première phase de cette entreprise de rénovation. Tout d'abord, il fallait établir un certain cadre, lequel, nous en étions conscientes, allait constamment évoluer au cours de la démarche, tout comme se modifient les rénovations lorsque des découvertes «non prévues» nécessitent différents ajustements...

## **LE DEVIS DE «RENOVATION»**

- \* Maître d'oeuvre de la rénovation/recherche:  
La Boîte à lettres
- \* Objet de la recherche:  
processus figé de l'appropriation du lire et écrire chez les jeunes fréquentant la Boîte à lettres.
- \* But de la recherche:  
instaurer de nouvelles pratiques d'alphabétisation qui permettent de réactiver le processus d'appropriation du lire-écrire des jeunes et qui facilitent le transfert des apprentissages.
- \* Cadre théorique:  
alphabétisation populaire;  
appropriation de l'écrit (concept élaboré par Jean-Marie Besse, psycho-linguiste français et auteur de *L'écrit, l'école et l'illettrisme*, Paris, Magnard, 1995, 118 pages).
- \* Type de recherche:  
recherche-action-formation
- \* Méthodologie:  
approche autobiographique en tant qu'outil de cueillette des données.
- \* Corps de métiers impliqués:  
ouvriers spécialisés (les jeunes impliqués dans un atelier d'autobiographie);  
architectes (les formatrices et la coordonnatrice de la Boîte à lettres);  
consultantes en rénovation (professeure de l'UQAM<sup>5</sup>, chercheure universitaire, agente de recherche);  
- Architectes et consultantes sont réunies en comité de recherche (comité Recherche-Action-Formation [RAF]).

Ce devis de rénovation/recherche a été présenté à toutes les personnes impliquées dans la démarche. Il a fait l'objet d'échanges constants, tant dans l'atelier des jeunes que dans les rencontres du comité de recherche (comité RAF) et les réunions du conseil d'administration. Après une première année de travaux, nous sommes en mesure de dégager certaines pistes.

### **L'état des travaux en cours**

Au cours de cette première année, les tâtonnements ont été nombreux et ont touché divers aspects de la démarche de recherche-action-formation. Tous les acteurs impliqués ont eu à comprendre le processus même de recherche-action et sa spécificité liée à la fois à la théorie, à l'action et à la formation. On a pris conscience, à certains moments, de nouveaux éléments ignorés en début de démarche; d'autres fois on a nourri des doutes sur le type de recherche entrepris ou sur la méthodologie utilisée (écrire son autobiographie); d'autres fois encore, la «poussière» nous empêchait de voir les murs/cadres qui émergeaient de cette rénovation.

Malgré ces hésitations, ces remises en question, le comité de recherche est prêt à poursuivre ce qui a été entrepris. C'est donc dire que dans son ensemble,

l'expérience est somme toute positive! Mais quelles «leçons» pourrait-on tirer de ce qui s'est fait cette première année?

Il paraît évident que l'atelier d'autobiographie auprès des jeunes devra être repris l'année prochaine. L'évaluation positive faite par les jeunes eux-mêmes relativement à cette démarche de rédaction de leur propre histoire de vie, montre qu'il sera utile et adéquat de continuer/renouveler l'expérience. Y aura-t-il poursuite de l'atelier actuel ou mise sur pied d'un nouvel atelier? Faudra-t-il envisager deux ateliers pour l'automne? Nous verrons quelle forme cela prendra après le bilan de l'ensemble de la démarche de recherche-action-formation. Pour l'instant, certains constats émergent, à première vue, de l'atelier de cette année. Les résultats semblent probants et seront vérifiés l'an prochain. On a pu observer des changements de comportement, chez certains jeunes de l'atelier, à l'égard de leur propre appropriation du lire et écrire. Pour deux d'entre eux, cette écriture a donné naissance à une auto-analyse de leur propre processus d'appropriation; pour deux autres, la longueur et la qualité de la production écrite a augmenté en cours de rédaction. La majorité a pu constater que les problèmes vécus se ressemblent et que le fait de les partager permet déjà de s'en distancier.

Par ailleurs, en ce qui a trait à la cueillette des données auprès des membres du comité RAF (leur propre récit), à l'analyse de ces données particulières et leur comparaison avec celles des jeunes, nous n'avons pas encore tiré, pour le moment, toutes les conclusions potentielles. Nous devons attendre le retour des vacances pour en récolter les meilleurs fruits. Nous nous rendons ainsi compte qu'un temps de «distanciation» est nécessaire entre le moment de production des récits, une première cueillette des données, l'analyse de ces dernières et le bilan qu'on peut en faire.

De plus, un meilleur partage du temps sera envisagé pour l'an prochain. Nous avons pris conscience que le mois de mai devrait être le mois des bilans. Cette année, il y avait encore production en mai, tant dans l'atelier qu'en comité recherche. Les énergies sont moins présentes, le temps presse, les vacances s'annoncent... Dans ce sens, un échéancier plus réaliste sera à prévoir pour les phases 2 et 3 de notre projet de recherche...

L'écriture d'un premier rapport permettra, à l'automne 97, de mieux planifier et cerner les diverses activités nécessaires à la poursuite du projet ainsi que les tâches s'y rattachant. Une meilleure répartition du travail facilitera aussi la distribution des rôles respectifs des divers corps de métier engagés dans cette rénovation...

Les rénovations, c'est connu, prennent toujours plus de temps que prévu... Le projet de recherche-action-formation n'a pas échappé à la règle. Ainsi, dès le dépôt de l'énoncé de la problématique, en décembre 1996, il devenait évident que l'état des travaux, initialement prévus pour un an, nécessitait un ajustement majeur de l'échéancier. Le maître d'oeuvre a alors alerté le bailleur de fonds qui a accepté un nouvel échéancier et a consenti un nouveau budget. Voici donc à quoi ressemble, à la fin de cette première année, le nouvel échéancier de travail.

### **La durée des travaux de rénovation**

PHASE 1: MAI 96/AOÛT 97  
APPROPRIATION DES OUTILS  
DE TRAVAIL:

- établissement d'un climat de confiance et de coopération entre les différents corps de métier impliqués dans l'entreprise de rénovation;
- chaque corps de métier a dû s'approprier diverses connaissances: pour certains, il s'agit de l'aspect théorique, pour d'autres, de la méthodologie et pour d'autres encore, une certaine découverte du milieu a été nécessaire. Cette formation touchait donc à la fois la théorie, la méthodologie, l'action/la pratique. Une partie de la formation notamment a été donnée par la

professeure (formation à la méthodologie utilisée pour la cueillette des données; formation à la recherche-action-formation);

- entrevues dirigées auprès de six jeunes, en début d'année;
- cueillette et analyse de données, auprès de onze jeunes, par la mise sur pied d'un atelier autobiographie se déroulant de septembre 96 à mai 97, à raison d'une rencontre par semaine;
- rencontres statutaires quasi hebdomadaires du comité de recherche;
- rédaction par toutes les membres du comité de recherche-action-formation de leur propre récit de pratique (sur leur appropriation du lire-écrire) et analyse de ces données;
- réunions *ad hoc* avec des «experts» dans divers domaines de la rénovation, réunis en comité avisé;
- rencontre-bilan de la première année «d'exploitation du chantier».

PHASE 2: AOÛT 97/JUIN 98  
EXPLOITATION MAXIMALE DES  
OUTILS:

- élaboration d'un plan de travail pour cette deuxième année;
- poursuite de la formation en même temps que se déroule l'action;
- appropriation et maîtrise, par l'ensemble de l'équipe permanente, de la méthodologie spécifique à l'approche biographique (cueillette

et analyse des données);

- poursuite d'un atelier autobiographie;
- conscientisation des jeunes sur leur processus d'appropriation de la lecture et de l'écriture, par leur propre analyse des données contenues dans leurs récits;
- énoncés, par les jeunes, de propositions d'activités nouvelles;
- bilan de la deuxième phase d'exploitation.

PHASE 3 : AOÛT 98/JUIN 99

EXPÉRIMENTATION DE NOUVELLES  
PRATIQUES ET ÉVALUATION DE CES  
DERNIÈRES:

- pratiques renouvelées à partir de la prise de conscience de chacun des acteurs impliqués dans la recherche: jeunes et membres du comité RAF;
- mise sur pied de nouvelles activités, expérimentation et évaluation de ces nouvelles pratiques.

Un fait demeure: entreprendre des rénovations, pour un organisme, c'est accepter de consacrer du temps, des énergies supplémentaires en plus d'accomplir le nécessaire travail d'entretien régulier... qui ne peut pas être refilé à d'autres! C'est un surplus de travail pour l'équipe permanente car, pendant que la recherche mobilise des énergies, les activités régulières, elles, se poursuivent... C'est aussi accepter de vivre, pendant un certain temps, dans le «bardas» parce que, avouons-le,

peu d'organismes ont les moyens d'aller s'installer ailleurs pendant que leurs propres murs sont en construction... Le «bardas», c'est l'action entreprise auprès des jeunes, dans ce cas-ci, la mise sur pied d'un atelier autobiographie qui, loin d'être défini au départ, se précise au fur et à mesure que la recherche évolue... Mais entreprendre des rénovations, c'est aussi risquer que le tout soit «bien beau», un coup fini!

1. Dictionnaire «Le petit Larousse illustré», 1982.

2. Ibid.

3. Lire à cet effet l'article de Sylvie Roy, «Démarche d'orientation à la Boîte à lettres: un bilan, des perspectives», in *Le Monde alphabétique* n° 8, automne 96.

4. Titre provisoire donné à la démarche en cours.

5. Cette professeure est Danielle Desmarais, spécialiste en approche biographique et en recherche-action-formation. Madame Desmarais a mis au point une technique originale de l'approche biographique qu'elle améliore depuis sept ans, dans le cadre d'un cours à la maîtrise, au programme en Intervention sociale de l'UQAM.

